

UNE TOMBE DE L'ÉPOQUE DES MIGRATIONS, À ALDENI (DÉP. DE BUZĂU)

Au début du mois de juillet dernier, nous avons appris, grâce au rapport présenté à la Commission des Monuments Historiques par la Légion de gendarmes de Buzău, la découverte de quelques vases dans la commune de Aldeni, du département de Buzău.

La direction du Musée National des Antiquités de București nous ayant chargé de faire une enquête sur les lieux, nous donnons dans les pages qui suivent le résultat de nos recherches et la description des vases découverts. A notre arrivée à Aldeni, les vases avaient été enlevés et transportés, par les soins des autorités communales, à la Préfecture du département de Buzău; c'est là que, grâce à l'obligeance de l'ancien préfet, M. le général N. Bădescu, nous les avons pris et fait transporter au Musée National des Antiquités.

La commune de Aldeni, qui se trouve dans la région des collines, est située dans la vallée du Slănic, un affluent de la rivière de Buzău, à 19 km. au Nord du chef-lieu du département. La partie la plus récente du village de Aldeni est en bordure de la route Buzău-Vintilă-Vodă. Au Nord de la mairie de la commune, située dans une petite dépression — « pe luncă » (dans le pré) — la route monte en pente douce, bordée vers l'Ouest par un groupe de maisons, parmi lesquelles celle du prêtre, le père I. Diamandi. Immédiatement au Nord de cette propriété, et perpendiculairement à la route, descend de l'Ouest un petit ruisseau aux rives encaissées et ravinées, qui se jette dans la rivière de Slănic. Les villageois désignent ce ruisseau par le nom vague de « pâraul de lângă Popa » (le ruisseau de chez le prêtre). On est sur la dernière terrasse de la rivière de Slănic.

Sur la rive Sud du ruisseau « de chez le Prêtre », 100 m. à l'Ouest de l'endroit où il croise la route, des enfants ont découvert, à la hauteur de la propriété de Ion Simion II et à une profondeur d'environ 4 m., une partie du fond d'un vase. On a évidemment fouillé plus loin dans la berge du ruisseau, dans l'espoir de découvrir un trésor. On a dégagé les vases dont nous nous occuperons plus loin, à l'exception de l'amphore (no. 7), déterrée le lendemain par M. Iordache, fonctionnaire au chantier de la Société Astra, situé dans le voisinage immédiat du lieu de la découverte.

Des déclarations des habitants qui ont eu l'occasion d'assister à la mise au jour des vases, il ressort que tout l'inventaire se réduisait aux sept vases dont nous donnons la description. Tous ont soutenu qu'on n'avait trouvé aucun objet de métal. Quant à l'existence d'un squelette, certains affirment avoir vu un fragment de crâne, qui fut jeté ensuite.

Ayant fait des recherches pour savoir si des découvertes de ce genre n'avaient pas été faites autrefois, le Père Diamandi et M-me Minculescu nous ont affirmé qu'à l'occasion des

terrassements effectués pour les fondations des maisons ou des caves, on a trouvé des vases et des tessons d'une pâte grise, semblables à ceux découverts récemment.

Ces déclarations sont très intéressantes: elles permettent de supposer que sous la partie récente du village de Aldeni se trouve un cimetière, s'étendant sur une surface assez étendue.

La profondeur inaccoutumée à laquelle ont été trouvés les vases pourrait s'expliquer par un déplacement de terrain, l'écroulement plus ancien d'une surface plus grande, fait assez fréquent et qu'on peut observer même actuellement dans différentes régions du département de Buzău.

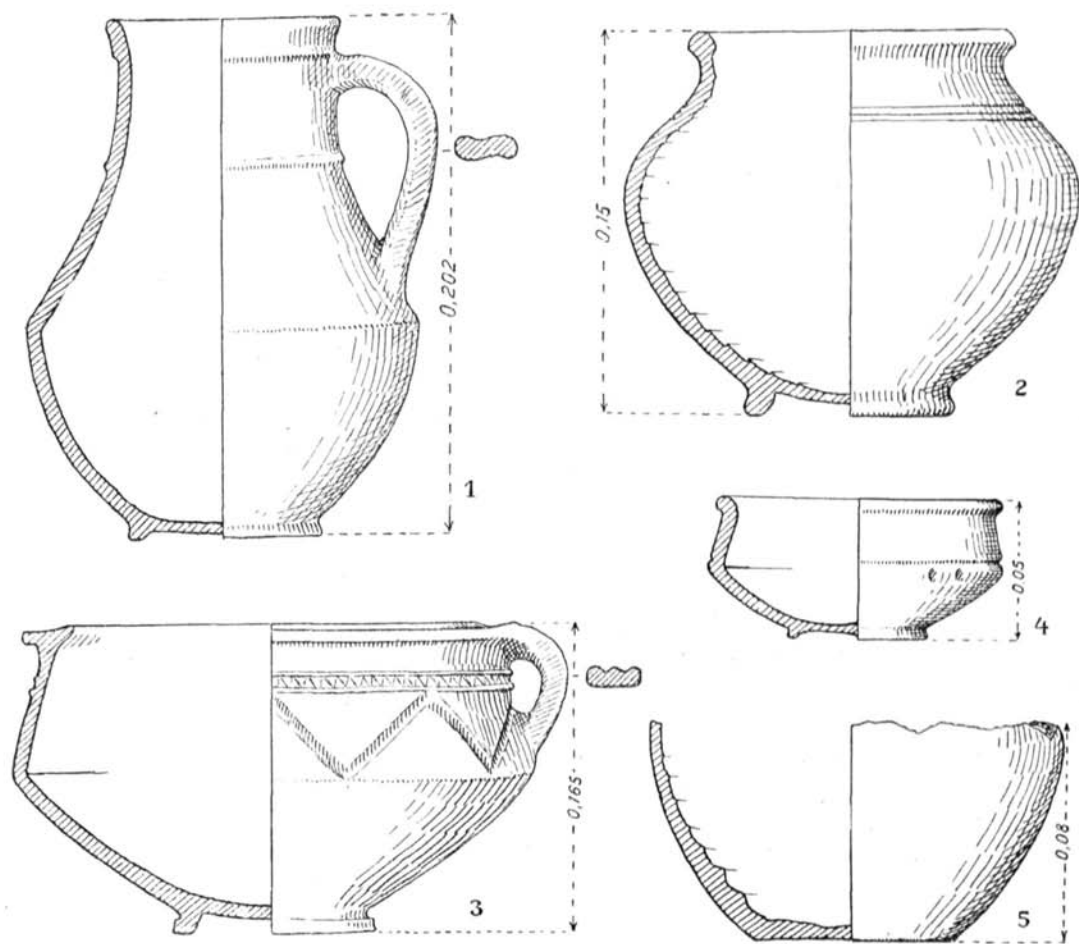


Fig. 1.

Sept vases sont entrés dans les collections du Musée National des Antiquités, dont six entiers et un fragmentaire. Tous ces vases sont faits au tour.

1. Pot d'une pâte grise, recouverte à l'extérieur d'une mince couche brune. Hauteur, 15 cm.; largeur maxima, 17,3 cm.; diamètre du fond, 7,8 cm.; diamètre de l'ouverture, 12,6 cm. Le rebord est légèrement évasé vers l'extérieur. A 2,7 cm. au-dessous du bord se trouve une bande, de 6—9 mm. de large, faite de trois, et par endroits quatre lignes légèrement incisées

(fig. 1, no. 2 et fig. 2, no. 1). Des vases similaires ont été trouvés dans le cimetière de Sântana de Mureș, en Transylvanie ¹⁾.

2. Pichet en terre grise (fig. 1, no. 1 et fig. 2, no. 2). Hauteur, 20,2 cm.; largeur maxima, 15,5 cm.; diamètre du fond, 7,5 cm. Diamètre de l'ouverture, 8,5—9 cm. Le bord du vase est un peu évasé vers l'extérieur, et légèrement renflé sur une largeur de 1,5 cm. La ligne de démarcation entre la partie inférieure (haute de 8,2 cm.) et la partie supérieure (haute de 12 cm.), est très nette. Sur le col du pichet, à 5,1 cm. au-dessous du bord, se trouve un trait circulaire



Fig. 2.

en relief. L'anse commence au-dessous de l'extrémité inférieure du bord, pour se rattacher au corps du vase un peu au-dessus de la ligne délimitant les deux parties. Le long de l'anse on remarque une légère dépression qui la divise en deux parties inégales. Un exemplaire identique a été trouvé dans une tombe à Vădastra, en Olténie ²⁾. Un autre, semblable, découvert aussi dans une tombe, provient de la station de Izvoare (dép. de Neamț) ³⁾. Quant à l'exemplaire unique du cimetière de Sântana de Mureș ⁴⁾, de même que celui de Târgul (Mureș ⁵⁾, il faut noter qu'ils sont sensiblement différents de celui de Aldeni.

3. Sorte de soupière d'une pâte grise, recouverte d'une mince couche brune à l'extérieur (fig. 1, no. 3 et fig. 3). Hauteur totale, 16,5 cm.; largeur maxima, 29 cm.; diamètre d'ouverture, 23—23,5 cm.; diamètre de base, 11,5 cm. Ce vase aussi présente deux parties dont la



Fig. 3.

ligne de séparation est bien marquée. La partie inférieure mesure 8,5 cm. de haut, la partie supérieure, 8 cm. Le bord fait fortement saillie vers l'extérieur, un peu aussi vers l'intérieur. Sa largeur varie entre 2,8 et 3 cm.; l'extrémité intérieure est environ 0,5 cm. plus haute que l'extérieure.

Immédiatement sous le bord extérieur se détachent trois fortes anses, larges de 4,3 cm., un peu

concaves et pourvues d'une crête longitudinale. Ces anses divisent le vase en trois sections

¹⁾ Cf. Dr. Kovács István, *A Marosszentanai népvándorlaskori temető*, dans les *Dolgozatok-Travaux*, 1912, fig. 41, nos. 5—8, fig. 60, 3.

²⁾ V. Christescu, *Les stations préhistoriques de Vădastra*, dans *Dacia*, III—IV, p. 167-225, fig. 58, no. 1, et 60, no. 2.

³⁾ Inédit. Renseignement communiqué verbalement par M. R. Vulpe, qui a dirigé les fouilles.

⁴⁾ Dr. Kovács István, *art. citée*, fig. 69, no. 1.

⁵⁾ Kovács István, *A Marosvásárhelyi Őskori telep, skytha-és népvándorlaskori temető*, dans les *Dolgozatok-Travaux*, 1915, p. 226—325, fig. 45, tombe VIII.

inégales, de 20,09 cm., 21,4 cm. et 23,2 cm. de largeur. Sous les anses passe une bande large de 1 cm., faite de deux minces traits en relief encadrant des zigzags lustrés. Entre cette bande et la ligne marquant le milieu du vase, se trouve une surface ornée de rainures



Fig. 4.

en zigzag obtenues par pression, cinq sur chaque partie comprise entre deux anses, sauf dans la plus grande section, où l'on trouve deux barres de plus que dans les autres. Pour toute comparaison nous renvoyons aux vases identiques de Sântana de Mureș¹⁾ et de Târgul Mureș²⁾. M. Radu Vulpe a eu l'amabilité de nous communiquer un autre exemplaire semblable, trouvé dans une tombe fouillée par lui à Isvoare.

Pour en revenir à l'exemplaire de Aldeni, il faut noter une certaine négligence dans la confection de ce vase, remarquée du reste dans les autres vases de la même tombe.

4. Petit vase en pâte grise (fig. 1, no. 4 et fig. 4). Hauteur, 5 cm.; largeur maxima (diamètre du bord), 11 cm.; diamètre du fond, 5 cm. Le bord est très légèrement évasé. Immédiatement au-dessus de la ligne de démarcation des deux moitiés du vase, on voit une incision horizontale qui entoure le vase. Deux petites excisions en forme de lentilles apparaissent sur la ligne qui marque la séparation des deux parties du vase. Cette forme de vase se retrouve aussi dans le cimetière de Sântana de Mureș³⁾.

5. Bol de pâte grise (fig. 5). Hauteur, 10,05 cm.; largeur maxima, 20,05 cm.; diamètre de l'ouverture, 19,02 cm. Le fond, plat, a 6,09 cm. de diamètre. La partie inférieure du vase, haute de 6,07 cm., a un profil oblique tandis que la partie supérieure, de profil concave (hauteur, 3,98 cm.), termine par un bord légèrement arrondi vers l'extérieur. Des vases similaires ont été trouvés à Târgul Mureș⁴⁾ et Sântana de Mureș⁵⁾.

6. Partie inférieure d'un vase à fond plat (fig. 1, no. 5); pâte grise, mal pétrie et insuffisamment cuite. Ce vase appartient à une catégorie de produits céramiques inférieurs à ceux des numéros précédents.



Fig. 5.

7. Amfore d'une pâte rouge-jaunâtre, à la surface endommagée par l'érosion (fig. 6). C'est un vase à panse très accentuée, à col bas et anses relativement pe-



Fig. 6.

tites. La partie inférieure est terminée par une petite saillie. Dimensions: hauteur, 50 cm.; largeur maxima, 29 cm.; diamètre de l'ouverture, 9,6—10 cm. Le bord est retroussé

¹⁾ Dr. Kovács István, *Dolgozatok*, 1912, fig. 41, 4.

²⁾ *Dolgozatok*, 1915, fig. 51, no. 3, exemplaire provenant de la tombe 13.

³⁾ *Dolgozatok*, 1912, p. 263, fig. 11, no. 1, de la

tombe no. 14, et fig. 20, no. 2, de la tombe no. 19

⁴⁾ *Dolgozatok*, 1915, fig. 51, no. 2.

⁵⁾ *Dolgozatok*, 1912, loc. cit.

horizontalement vers l'extérieur. Les anses, simples, de 11 cm. de haut, ont les bords épaissis à la surface interne, et légèrement incurvés au point d'attache avec le corps de l'amphore.

Ces vases constituaient, de toute évidence, l'inventaire d'une tombe à inhumation (il nous a été dit qu'on y aurait trouvé aussi des ossements, jetés ensuite et recouverts par la vase charriée par le ruisseau dans la berge duquel on a fait cette trouvaille).

Il est très probable que cette tombe fait partie d'un cimetière s'étendant au Sud du ruisseau, à travers les cours et les jardins des paysans. Sa datation est facilitée par d'autres découvertes faites dans toute l'étendue de la Roumanie. A cet égard le vase à trois anses présente une grande importance (fig. 3). C'est le quatrième exemplaire de ce genre que nous connaissions en Roumanie. On connaît depuis longtemps déjà les exemplaires identiques de Sântana de Mureș¹⁾ et de Târgul Mureș²⁾. D'autre part, dans la partie orientale des Carpathes on a trouvé un vase semblable à Izvoare, dans le département de Neamț³⁾.

De même, les autres vases de Aldeni trouvent leur réplique dans les stations de Transylvanie, dans celles de Izvoare, de Vădastra (Olténie)⁴⁾ et de Dinogetia, la cité de Dobrogea, sur le *limes* danubien⁵⁾.

La seule qui soit, pour le moment, isolée dans ce milieu, est l'amphore de la fig. 6. A Dinogetia on la retrouve avec cette forme renflée — avec la saillie du fond réduite à des proportions minuscules — mais son exécution est beaucoup plus soignée. L'exemplaire de Aldeni paraît être une imitation des modèles de ce genre, provenant des centres de fabrications romains. Mais il pourrait aussi avoir été exécuté spécialement pour les barbares du Nord, importé par conséquent d'un centre de fabrication situé au Sud du Danube.

La datation des tombes de Sântana de Mureș est faite par le dr. Kovács Istvan en se basant sur les fibules⁶⁾. Cette datation coïncide avec nos observations, tirées des fouilles de Dinogetia, où la céramique de cette catégorie est exactement datée, grâce à des monnaies, du IV-e s. après J.-C.

En conclusion, la tombe de Aldeni appartient à l'époque des migrations, et plus exactement à la première moitié du IV-e s. après J.-C. Etant donné que les lieux où les vestiges de cette époque ont été découverts s'étendent sur une surface qui va de la Moldavie à l'Olténie, et de la Transylvanie à la Dobrogea, les agents de cette civilisation devaient appartenir à un peuple qui s'est répandu sur toute la superficie de la Roumanie actuelle.

C'est l'époque des invasions germaniques, en l'espèce des Goths. Nous pouvons donc attribuer aussi la tombe de Aldeni à un Goth, d'autant plus que la région de Buzău est réputée pour différentes découvertes d'archéologie gothique.

GH. ȘTEFAN

¹⁾ *Dolgozatok*, 1912, *loc. cit.*

²⁾ *Dolgozatok*, 1915, *loc. cit.*

³⁾ Renseignement que nous devons à M. le prof. Radu Vulpe qui l'a découvert, et à M. I. Nestor, qui a vu ce vase au Musée régional de Piatra Neamț.

⁴⁾ V. plus haut, p. 219.

⁵⁾ La céramique de type D (cf. notre article *Dinogetia*, dans ce même volume de *Dacia*, p. 401 et suiv.).

⁶⁾ Voir ses considérations dans les *Dolgozatok*, 1912, p. 365.